



Jean-du-Sud au pays des Lowlands

Texte et photos de Céline Lacerte

Étonnant ce pays vu des airs! Il est si petit Equ'il cadre tout entier dans mon hublot. En bas, ça miroite de canaux, y'en a tout plein. Chaque parcelle de terre abrite un jardin, des hommes, des bêtes. Aucun espace ne flâne. Çà et là des haies de peupliers freinent l'invasion du vent. Tout est civilisé. Ce pays, tout quadrillé d'eau, arraché à la mer par l'ingénieuse et obstinée main humaine, arrive à se tenir debout. Chapeau! Notre prochaine saison va se jouer là, en bas, au cœur de ce plat pays. **Jean-du-Sud** voguera sur les artères de cette intrigante Hollande.

À Numansdorp, on retrouve **Jean-du-Sud**. Après son long hiver d'attente, il affiche une mine assez patibulaire. Pendant quelques jours, on le dorlote, le frotte, le ravigote et l'aventure démarre en mettant le cap sur

Dordrecht. Juste au nord du Delta, où se rejoignent les embouchures du Rhin, de la Meuse et de l'Escaut, nous profitons d'un estuaire de la mer du Nord pour envoyer les voiles. On les déploie si rarement dans les canaux hollandais. À chaque début de saison, je réapprends à marcher, à naviguer. Je bascule dans un univers nébuleux, plonge dans l'abstraction des cartes: bouée bâbord ou tribord? Un banc de sable? Cardinal qui? Y'a décalage du langage. Un certain équilibre se rompt. J'en tangué. Il me faut parfois des jours pour reprendre mon cap.

Enfin Dordrecht! Cette ville est cernée par six canaux et il nous faut franchir ponts et écluses. Aux portes de la ville, nous faisons des ronds dans le canal Oude Mass. Quel pont lèvera son tablier pour nous céder le passage? Comment le lui demander? Assez

veinards, un voilier de la place s'amène, le pont ouvre et on s'infiltré. Dans ce petit port au cœur de la ville, nous sommes parqués entre deux bateaux et amarrés à deux gros piquets sur l'arrière tandis que sur l'étrave **Jean-du-Sud** semble brouter; il a le nez dans les fleurs.

Comme y'a courses à faire et curiosité à assouvir, nous déplions et enfourchons nos vélos pour vivre notre premier lundi hollandais. La ville chuchote, comme endormie. La Hollande fait relâche le lundi, journée de repos pour les boutiques et pour les consommateurs. Bien fait pour eux. Tant pis pour nous.

Au petit matin, nous évaluons la distance qui nous sépare d'Amsterdam. Encore une centaine de kilomètres. Nous pensons prendre deux ou trois jours pour y arriver. Les



canaux sont si larges qu'on dirait des autoroutes. Nous croisons de nombreuses barges commerciales. La voie est spacieuse, bordée de peupliers. Magnifique! À une jonction, nous enfilons un canal plus petit qui nous mène au cœur de la vie des Hollandais. On traverse ce petit village par sa voie principale, sa Main. On distingue l'intérieur des boutiques. On n'aurait qu'à ralentir pour s'acheter un pain. Au tournant, c'est l'arrière des maisons qui nous fait face. Le jardin de Monsieur Untel est magnifique, si fleuri. En arrière plan, des bêtes broutent leur carré de champ. Un parfum étrange embaume **Jean-du-Sud**. Fragrance fumier à bord!

Voilà qu'un autre pont se pointe. Le guide n'en parle pas. On essaie la VHF, rien ne bouge. On s'approche pour lire les instructions, mais on ne peut les décoder. On fait encore des ronds et ça aiguise mes nerfs car **Jean-du-Sud** n'est pas très manœuvrant avec son moteur 9.9 sur la hanche. Faut dire que le petiot déplace un quillard de 4 tonnes et qu'il lui faut bien du temps et pas mal d'espace pour faire marche arrière, ou simplement changer de direction. Alors ce pont, il se magne? Des pêcheurs du dimanche nous font des signes. Ils semblent indiquer qu'il faut s'approcher un peu plus des piliers. On

leur obéit, mais à un certain moment, on retraite; **Jean-du-Sud** ne peut aller plus près sans risquer de s'écraser sur les piliers. Ils répètent à nouveau leurs signaux, en rajoutent, on obéit et désobéit. Après une heure de tergiversations, on finit par comprendre: «Ah! y'a une caméra...» On s'approche, se dandine, on nous capte et Sésame ouvre.

On ne peut passer devant une ville nommée Gouda sans y relâcher. D'autant plus qu'un autre pont se dresse; une voie ferrée céleste qui n'ouvre qu'à 21 h 30 et il n'est que 15 h. Donc, à demain pour le décodage. Depuis le XVII^e siècle, Gouda fait le commerce du réputé fromage. Amateurs de gouda et d'edam, il nous tarde de déguster leurs saveurs si variées et d'admirer ces sculptures fromagères faites d'imposantes colonnes rouges et jaunes. En outre, Gouda possède la plus grande fabrique de bougies et de poteries du pays. À voir donc. Pour accéder à la ville de Gouda, on doit réussir trois épreuves: faire lever un pont, traverser une écluse, lever un autre pont et nous... y voilà. Nous nous amarrons le long du canal entre deux bateaux. En soirée, une virée à vélo nous permet d'apprécier la beauté de cette charmante petite localité. Le tracé des canaux qui serpentent ici et là a dessiné toute la ville. On a

installé des terrasses au pied des ponts et le tout est enveloppé d'une lumière d'époque, un jaune feutré qui rappelle les tableaux de Rubens... *So romantico*.

Faut être matinal pour quitter Gouda; le pont de la voie ferrée ouvre à 9 h 30. Plusieurs embarcations se sont regroupées pour l'occasion. Nous décidons de les suivre, leur laissant ainsi le soin de négocier l'ouverture des ponts. Après un bout de route ensemble, nous prenons du retard, ratons la levée d'un passage et nous retrouvons esseulés, penauds au cœur du canal. Débrouillards et tenaces, nous finissons par apprendre la langue du pont-canal et cheminons assez bien. Manque de pot, un méga pont se ferme comme nous arrivons. Le guide nous informe qu'il ouvre toutes les quinze minutes. Dans l'attente, nous faisons des ronds dans l'eau. Soudain, une lumière tourne au vert et des hurlements sortent des haut-parleurs. Nous n'y comprenons mot, mais, de toute évidence, on s'adresse à nous. Des barges colossales surgissent et nous font face! Nous sommes du mauvais côté du chenal et n'avons pas le temps de manœuvrer. Les barges viennent vers nous, puis défilent par le travers, générant une vague qui expédie **Jean-du-Sud** contre la berge en béton; des



écaillures virevoltent. Les équipages hurlent encore, ne comprennent pas notre désarroi. **Jean-du-Sud** s'apprête à toucher de nouveau. De justesse, je saisis un bout, on immobilise le bateau et le bordons de défenses. Les eaux se calment et on se dégonfle. Nous reprenons notre route en clopinant dans le plus grand silence. Une crise existentielle m'assaille. Est-ce une vie pour **Jean-du-Sud** que cette vie de canal? N'est-il pas fait pour voguer au cœur de l'infini?? Jusqu'où faut-il pousser notre témérité???

Nous faisons escale sur le lac Braassemmeer. L'ancre mouillée, nous plongeons dans une eau douce qui console, répare, fortifie. Je me gave d'espace, savoure le vent qui minimise cette suffocante chaleur. Encore une trentaine de ponts avant Amsterdam! Pour y parvenir, nous optons pour une route nocturne qui abolit l'attente aux ponts ferroviaires lesquels, de minuit à deux heures, s'ouvrent automatiquement, en synchronisme. Nuitamment, sans mot sans bruit, nous rejoignons un convoi d'une quinzaine de plaisanciers et glissons en douce, presque furtivement, vers les lumières d'Amsterdam. Les ponts nous attendent, nous saluent bien haut. Quelle merveille!

Capitale des Pays-Bas, Amsterdam occupe les rives de deux larges canaux, l'IJ et l'Amstel. Plusieurs autres canaux tissent le relief lacustre de la ville, lui donnant l'allure d'une toile d'araignée. Plus de 700 000 personnes habitent ces maisons hautes, étroites, aux frontons variés. La présence du port crée une activité commerciale intense. La quantité de musées et d'activités culturelles singularisent cette ville aux multiples charmes.

Nous séjournons à la marina SixHaven, sise sur une rive opposée. Rien de plus facile que de gagner la ville. Trois ou quatre coups de pédales et nous sommes sur le ferry qui, sans attente et gratuitement, traverse Het Ij en trois minutes.

Comme le reste du pays, Amsterdam se visite à vélo. Plusieurs circuits touristiques s'y prêtent. Les stationnements pour vélos en hébergent des milliers pour la journée. Enthousiastes, on s'élance dans le trafic en essayant de rester sur notre voie, de ne pas empiéter sur celle des automobiles, ni sur celle des bus, de respecter le circuit piétonnier et d'éviter la track des tramways. On tient le coup un certain temps, pour finale-

ment faire comme les Hollandais et tout entrecroiser dans un superbe méli-mélo.

Les singularités de la ville défilent. Un pont, un Coffee Shop, voiliers aux fenêtres des chaumières, marchés, églises, universités, un Coffee Shop, canaux, terrasses surplombant les canaux, librairies... et un Coffee Shop. On dit qu'Amsterdam est traditionnellement tolérante, qu'elle autorise un adulte à posséder 5 grammes de drogue douce pour son usage personnel. Une centaine de Coffee Shop font ce genre de business. Voyons voir. Il n'y a qu'à se dilater légèrement les narines pour s'assurer que nous sommes à la bonne place; fragrance pot cette fois-ci. Au comptoir, nous tournons les pages d'une reliure à anneaux où, sous chaque petit sachet de plastique, est décrite la sorte d'herbe, sa provenance et son prix. 10 euros les 3 grammes pour un *Thai Stick*. C'est d'une facilité! Complètement surréaliste! N'étant pas que des touristiques voyeurs, à Amsterdam, nous faisons comme les Romains. Bien fait pour nous.

On ne peut quitter Amsterdam sans visiter le Van Gogh Museum. Le musée héberge une collection de plus de 200 peintures et 600 dessins de Vincent Van Gogh. Un trésor quoi! On se présente au musée de bon matin, trouvons un bel arbre pour y nouer nos vélos bien enlacés et abordons cette visite avec plein d'ardeur. Le musée est plus moderne que ce à quoi je m'attendais, mais Van Gogh est bien là. Ses lettres à Théo et en plus, des portraits



La Marina de Gaspé

Découvrez le Corridor Bleu,
découvrez le grand large, le golfe du Saint-Laurent

Amarrez-vous au cœur de la ville de Gaspé, aux portes de l'aventure dans le golfe du Saint-Laurent. Faites de Gaspé votre point de départ vers la Baie des Chaleurs, les Maritimes, les Îles de la Madeleine... Ou encore, explorez la baie de Gaspé, ses abris, ses mouillages et petits ports de pêche.

Située en plein centre-ville, la Marina de Gaspé offre tous les services :

- Accès par train, avion et autobus à proximité;
- Centres commerciaux, banques, hôtels et restaurants dans un rayon de deux kilomètres;
- Tout à proximité pour l'entretien et la réparation de votre bateau.

Remisez votre bateau pour l'hiver...

Évitez les longues remontées du Saint-Laurent, profitez de notre service d'hivernage complet : chariot cavalier, ber très sécuritaire, gardiennage.



CLUB NAUTIQUE
JACQUES CARTIER



Office du Tourisme
et des Congrès de Gaspé



Canada Economic
Development

Canada

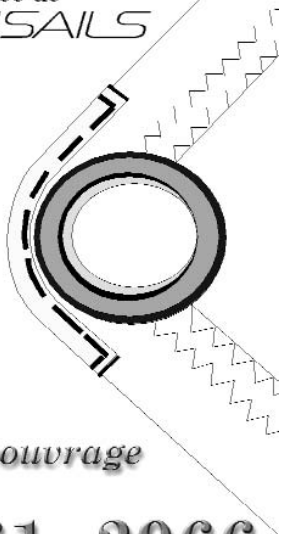
MARINA DE GASPÉ

10, de la Marina, Gaspé (Québec) G4X 3B1
TÉL. : 418-368-1288 Téléc. : 418-368-1281
Courriel : marina@marinadegaspe.com Site web : www.marinadegaspe.com

Les Voiles Windynde

Distributeur au Québec de
NEILPRYDE SAILS

- Voiles neuves
- Réparations
- Modifications
- Canevas
- Accessoires
- Coussins & Recouvreage



1-800-361-2966

www.boathouse.ca

724, boul. Montréal-Toronto, Dorval (Québec)
Tél: 514-631-8503 Téléc: 514-631-9113



Courtier: Richard Boulet (418)-681-5655
www.blyacht.com

DÉTAILS ET PHOTOS
DES BÂTEAUX SUR
www.blyacht.com



Bénéteau Oceanis 321
1998, mât classique,
enrouleur, Yanmar 27HP
(68 heures) Rénové par
BLY, très propre. Garanti.
119,900\$



C&C 38 1986
Rénové à neuf par BLY,
radar, Pilote, GPS, Map
neuf. Possibilité
d'échange. À voir.



Bénéteau 373 2005
2 enrouleurs, diesel 40HP,
2 cabines, guindeau
Démonstrateur.
Prix sur demande

VOILIERS :			
Bénéteau	23	1988 Yamaha 8HP, enrouleur	19 900\$
Jeanneau	29	1986 Dériveur, radar	44 900\$
Bayfield 32C	32	1989 Yanmar 37HP neuf	74 900\$
Bénéteau 321	32	1998 Enrouleur, 27HP Yanmar	119 900\$
Beneteau 323	32	2006 2 cabines, enrouleur	Sur demande
Kirie Elite	32	1992 Dériveur intégral	84 900\$
Nauticat	33	1986 Motorsailer	144,900\$
Dufour 4800	35	1984 Enrouleur, très propre	79 900\$
Beneteau 350	35	1990 2 cabines, enrouleur	95 000\$
Mirage	35	1989 Diesel 28HP, radar	84 900\$
Bayfield	36	1988 Rénové, Yanmar 44HP	149 000\$
Bénéteau First	36s7	1997 Course, croisière, rénové par BLY	149 000\$
Beneteau 373	37	2005 2 enrouleurs, 40HP Yanmar	Sur demande
C&C	38	1986 Rénové, quille courte	145 000\$
Beneteau First class	39	1986 Course, performance	84 000\$
C&C 37/40 plus	39	1990 Yanmar 47HP neuf	179 000\$
Beneteau 40CC	40	2000 Cockpit central, 2 enr. (hors taxes)	199 000\$US
Wauquiez	40	2006 Livraison 2006	Sur demande
Jeanneau SUNFIZZ	40	1984 3 cabines	119 000\$
Jeanneau	44	1992 3 Cabines (hors taxes)	180 000\$
MOTEURS :			
Zodiac Yachtline 380 DL	12	2004 Coque rigide	10 900\$
Zodiac Hurricane	16	2003 Coque rigide, commercial	Sur demande
Zodiac Pro12	17	2005 Coque rigide, Yamaha 75HP	29 900\$
Zodiac Pro Open	18	2006 Coque rigide	Sur demande
Seaswirl	21	1999 Walkaround, 150 HP	24 500\$
Sisu	22	1988 Lobster boat	19 900\$
Zodiac/SRO	23	2003 Excursion	Sur demande
Fiberform 3300	33	1979 (2) Merc 225 HP Gén.	68 000\$
Prowler Sundeck	35	1989 Diesel, économique	144 000\$
Shannon	36	1991 Trawler, (2) diesel	269 000\$
AMT Trawler	42	1982 Diesel, 2 cabines	199 000\$

CHANTIER NAVAL

PRODUITS NAUTIQUES

VENTE DE BÂTEAUX



BENETEAU



861, boul. Champlain, Québec C.P. 2538 G1K 7R3 Tél.: (418) 681-5655 Fax: (418) 681-4967



Amsterdam, cité lacustre d'Europe du Nord.



du XVII^e qui bonifient ma lecture du moment, *Tulip Fever* de Deborah Moggach, délicieux roman sur la vie à Amsterdam au XVII^e.

Sur le coup de quatre heures, les yeux repus, les méninges dilatées et ti-cors aux pieds, nous rejoignons nos vélos qui... ne nous ont pas attendus. L'arbre est nu, sans trace de vélo. Plus de vélos. Pas possible! On ne peut pas nous prendre nos Vélos! Si, on peut. À Paris, Saint-Malo, New York, Washington, on n'a pas osé, mais ici, capitale mondiale du vélo, c'est faisable. On se dit qu'on rêve. Comment naviguer sans? Faut rentrer à pied, marcher! Que c'est lourd un pied, long un kilomètre. Plus de vélo. Deuil de vélo. On rentre débobinés, mais décidés à en racheter une paire avant de quitter

Amsterdam. Pas de plaisance sans vélo.

Qu'il est bon de quitter cette marina-geôlière. Ça fourmille de voiliers entassés, presque superposés. Il est impossible de quitter la place après 11h. Un non-sens pour des voiliers épris de large, de liberté. Au sortir d'Amsterdam, nous passons une écluse qui marque la fin des canaux. Yvestaud déborde d'excitation, enfin il peut hisser. Nous nous dirigeons vers le nord, vers le IJsselmeer, grand lac d'eau douce isolé de la mer du

Nord par une grande digue construite en 1932. L'histoire de la Hollande est une lutte continuelle de l'Homme contre la mer et ses tempêtes, contre les crues des fleuves. Les Hollandais ont jadis asséché une grande partie du pays en pompant l'eau des lacs et des sols marécageux à l'aide de moulins à vent. Ces espaces appelés polders sont ceinturés par une digue et l'équilibre du niveau de l'eau est réglé par un système d'écluses qui communiquent d'un canal à l'autre.

Naviguer est un art. Nous l'enseignons depuis 1987.

- ✓ Un programme complet de vingt cours
- ✓ Des professeurs chevronnés et réputés
- ✓ Des brevets reconnus par les assurances, autorités, etc.
- ✓ Trois sessions par année (*septembre, janvier, avril*)



SOCIÉTÉ DE SAUVETAGEnd
Les experts en surveillance aquatique



Programme reconnu par :
Institut maritime du Québec
Cégep de Rimouski

(514) 252-3100 • 1-800-265-3093 • www.sauvetage.qc.ca/plaisance



On envoie le génois et c'est sous cette voile que nous gagnons Hoorn. Peu avant d'y arriver, je vois deux tornades au loin. On dirait des queues de souris descendant des nuages. À la jumelle, j'observe l'eau qui frise, là où la queue touche la surface du lac. Impressionnant! «Que faire Yvestaud si une tornade croise notre route?» «-Déguerpirrrrr!» Hoorn sera le seul endroit en Hollande où nous pourrions éviter de relâcher dans une marina. Ici, on peut mouiller une ancre, se jeter à l'eau, veiller dans le hamac. On dirait que la croisière commence. Joli bled où nous passons deux jours avant de traverser l'IJsselmeer et rejoindre Urk. Par un vent sur l'arrière du travers, nous larguons grande et génois.

On dit que Urk est l'un des plus grands marchés de pêche européen. On dit aussi que le port a conservé ses couleurs d'antan et que les gens plus âgés maintiennent certaines traditions vestimentaires, surtout le dimanche.

De là où nous sommes amarrés, l'endroit semble sans vie, retiré, pas si invitant. Nous attendons deux jeunes Hollandais qui se préparent à partir en bateau pour faire un tour du monde de six ans. Il leur faut un régulateur d'allure, un bon. La démonstration sera concluante. Je profite de leur présence pour en savoir plus sur le pays et pour les questionner sur la confiance que les Néerlandais portent au plan Delta. À l'origine, le sud-ouest du pays, situé au-dessous du niveau de la mer, était en partie submergé. La côte était protégée par des dunes, les rivages et les estuaires par des digues. Au XV^e siècle, une terrible inondation engloutit 65 villages et fit 10 000 victimes. Le 31 janvier 1953, sous l'effet des hautes marées, des digues se rompirent, entraînant la mort de 1 835 personnes et causant moult ravages. Par la suite s'élabora le plan Delta qui prit 40 années à se réaliser. On construisit quatre barrages principaux, plusieurs barrages secondaires et un



www.blyacht.com

- ▶ Vente de bateaux
- ▶ Chantier naval
- ▼ Produits nautiques
 - ▼ Achats en ligne
 - ▶ Accastillage
 - ▶ Confort
 - ▶ Électrique
 - ▶ Équipement

**Grande vente
Mise à l'eau
7 au 22 avril**





**CAHIER SPÉCIAL
Avril 2006**

**Grande vente
Mise à l'eau
du 7 au 22 avril 06**

Produits nautiques Vente de bateaux www.blyacht.com

**Vente Mise à l'eau 06
du 7 au 22 avril**

Cahier spécial de 16 pages
disponible **en ligne seulement**
dès le 5 avril 2006

Téléchargez votre exemplaire!



Québec (418) 681-5655
Sans frais 1 800 463-4571
861, boul. Champlain
Québec (Québec)

barrage anti-tempête. Depuis 1997, fin de la réalisation du plan, nos amis disent dormir sur leurs deux oreilles et que les changements climatiques et ses bouleversements excessifs ne constituent pas une menace pour ce dispositif. Que le ciel les entende! Il me semble que l'exemple de la Hollande pourrait inspirer certains pays.

Cap sur Lemmer par un vent arrière. Belles conditions. Nous nous installons au cœur de la ville, toutes facilités à portée de main. Le long du canal principal, sorte de rue principale, on sent une ambiance méditerranéenne. Soleil, bonne humeur, terrasses, bateaux de toutes sortes. Les bateaux traditionnels hollandais sont légion. Construits en bois, ils portent deux dérives latérales, formule bien adaptée à la navigation de canal. Nouvelle étape vers Hindeloopen, une des onze cités de la Frise. Un petit vent arrière, de force 3 ou 4, nous y mène. Un ciel ciré nous couve. Voilà une journée de navigation fort plaisante. Étrangement, les toits des maisons sont au niveau du cockpit. Ici, la terre est carrément sous le niveau de la mer.

À la marina de Hindeloopen, on nous assigne la case 146. La marina est gigantesque, les bateaux cossus en grande majorité des voiliers. Ce village est ultra mignon. On dirait une ville faite de légos. Maisons et rues sont briquetées de petits blocs qui créent un ensemble continu, très sobre.

Les boutiques d'artisanat brillent de discrétion et annoncent des produits originaux, authentiques, uniques. Je me gave l'œil mais, pas d'argent, pas de place. Au moins j'aurai admiré ces œuvres peintes en bois, aurai désiré ces plateaux, rêvé cette écharpe... Fière de moi, je réussis à entraîner Yves, loin



Les ports de plaisance néerlandais sont plutôt encombrés.

des eaux, loin des bateaux. Sur la route des vélos, on met le cap sur le village voisin de Workum à 6 kilomètres. Exquise la Hollande des champs! On croirait un décor de film à voir ces solides maisons d'époque aux airs de manoir, entourées de canaux qu'enjambent de petits ponts. Les animaux broutent plus qu'indifféremment. On croise de magnifiques moulins à vent, recyclés en sorte d'épouvantails. Click! Click!

Den Oever sera notre dernière escale avant l'eau salée. Nous touchons la pointe nord-ouest de l'Ijsselmeer. Tout est plus sauvage ici. Bruit plus sourd, environnement brut

et dénudé, moins de gens. Y'a un parfum de Gaspésie dans l'air. Nous pédalons jusqu'au cœur du patelin où se trouve l'illustre digue de 30 kilomètres, bâtie en 1932 pour résister aux méchantes humeurs de la mer du Nord. Elle est sublime cette digue, sans faille, bien courbée, servant à la fois d'autoroute, de piste cyclable et de parc récréatif. Fameux *engineering!* Esprit pratico-philosophico hollandais. Dire que demain nous traverserons cette digue via l'écluse.

Notre éclusage se passe bien. La mer nous accueille avec un vent debout qui oblige à prendre deux ris et à envoyer le tourmentin. La manœuvre est délicate, le chenal étroit, il demande de la vigilance. On touche malgré tout. J'éructe un petit cri. La caresse des fonds me fait horreur. Une cinquantaine de cormorans alignés sur les rochers nous saluent. Une sorte de tête flotte. Je rencontre des yeux ronds, puérils, tristes et joueurs. Une tête qui cherche la vie. Est-ce un phoque? Un loup marin? Interloquée, l'image me poursuit. Den Helder, dernière escale avant la traversée de la mer du Nord, avant l'Écosse. La ville, port de guerre des Pays-Bas, n'offre que peu d'intérêt touristique. Nous préparons minutieusement notre traversée en voyant aux ravitaillements multiples: bouffe, essence, eau, glace, cartes. Quitter la terre m'oblige toujours à un certain recueillement, à la cérémonie des adieux aux fils adorés, au père qui se languit d'ennui et à la terre elle-même. La météo adonne, on lâche pied, lâche tout. V'la mon large, sublime large. Partir enfin pour connecter mon infini. Partir pour désirer la terre.

bleu marine

Cadeaux, art & déco



Armor-lux

30, rue des Forges
Trois-Rivières (centre-ville) Québec G9A 6E3
(819) 691-1780
www.bleumarine.ca